

16-Soustelle 1955-la Toussaint rouge-unités parachutistes en Algérie-montée du terrorisme-les SAS-l'ALN-congrès de la Soumman-le communisme mondial-aides à la rébellion.

Jacques Soustelle

2-création des SAS.

3-la Toussaint rouge.Le FLN.

4-unités parachutistes en Algérie.

5-montée du terrorisme-début des attentats contre les Européens.

6-découverte d'hydrocarbures sur le sol algérien.

7-1955/1956.

8-le congrès de la Soumman.

9-le communisme mondial.

10-les aides à la rébellion.

11-les barrages frontaliers.

1-Jacques Soustelle.

Mendès-France a de nombreux problèmes à résoudre, ceux posés par l'Indochine, la Tunisie, le Maroc et l'Algérie. Les réformes que celui-ci prépare pour l'Algérie ne plaisent pas à certains de ses semblables, en particulier ceux pour qui rétablir l'ordre c'était uniquement serrer la vis aux arabes. Il fait appel à **Jacques Soustelle**. Il leur semble nécessaire de réaliser en Algérie des travaux pour faire face au chômage, véritable fléau, de faire le nécessaire pour amener les arabes à vivre plus décemment, de procéder à une réorganisation de l'administration algéroise de donner en particulier un coup de balai dans la police, ce coup de balai, sera l'une des raisons de la chute du gouvernement de **Mendès-France** le 6/2/1955. Avant même l'arrivée de Soustelle en Algérie le gouvernement Mendès-France est renversé sous la pression de groupes de pression algérois dont le sénateur **Borgeaud** multimillionnaire et adversaire et défenseur du non aux réformes et de René Mayer (homme politique français, président du conseil en 1953, président de la haute autorité de la communauté européenne du charbon et de l'acier 1955/1957.)

Le plan de Borgeaud et de ses amis a réussi, Mendès éliminé mais Soustelle arrive. Il est froidement accueilli à Alger, des bruits de couloir l'ont déjà fait passer pour un juif nommé Ben Soussan pour alimenter l'antisémitisme latent de certains européens, agent du communisme international, etc... on interdit aux personnalités européennes de venir aux cérémonies d'accueil du nouveau gouverneur. Les consignes des ultras ont été bien suivies, l'accueil a été glacial.

Gouverneur général de l'Algérie, résistant et gauliste de la première heure à son arrivée à Alger en février 1955 il entreprend un voyage approfondi dans l'**Aurès**, recherche le contact avec les populations pour saisir la réalité du terrain. Son constat est celui d'une sous-administration et de l'isolement des peuplades démunies. Il se rallie à la thèse de l'intégration, contre les indépendantistes et les riches colons il prône l'octroi de la nationalité française pleine et entière à tous les habitants des trois départements.

Les pieds-noirs se méfient de lui, il cherche à s'en rapprocher dès son premier discours à l'assemblée. Il fait face au président de l'assemblée **Laquière** qui représente ce qu'il y a de pire en Algérie pour le maintien des deux collèges, à ceux là aussi qui mènent une campagne contre le gouvernement qu'ils accusent de faiblesse devant les rebelles, Soustelle n'a pas de sympathie envers les représentants du grand colonat, ceux qu'il veut toucher ce sont les centaines de milliers de petits pieds-noirs qui sont attachés et qui aiment la France, qui ont été à l'école avec des Arabes, il va se tourner vers eux pour faire accepter les réformes avantageant la communauté musulmane.

Mais ceux-ci sont manœuvrés par des élus (au travers de leur presse particulièrement qui saisissait la poignée d'opportunité pour monter les européens contre les musulmans) qui se soucient d'avantage de leurs intérêts personnels que de ceux de la masse. On ira jusqu'à lire, dans la dépêche quotidienne "dans ce pays les revendications sociales sont une des formes de l'insurrection", Soustelle ne baisse pas les bras et annonce les lignes importantes de sa politique.

Lutter contre le chômage, intégrer la communauté musulmane, aller vers un large accès des autochtones vers les emplois publics et privés qu'ils auront mérité par leur aptitude.

Lutter contre le terrorisme en mettant en garde les populations européennes contre les excès, les deux communautés ayant les mêmes adversaires.

Appliquer immédiatement le statut de 1947 et respecter la dignité des algériens.

2-création des SAS.

L'été 1955 Soustelle et le **général Parlange** décident de renforcer l'administration des communes mixtes et de créer dans les zones les plus contaminées par le terrorisme, d'abord, ensuite sur tout le territoire des **Sections Administratives Spécialisées**. Des officiers et sous-officiers sont détachés de leurs unités, principalement l'armée de terre et mis au service des Affaires Algériennes au niveau des sous-préfectures et préfectures. Il y a eu jusque 700 SAS et de 1955 à 1960- 4000 officiers d'active sous-officiers et appelés serviront dans les SAS.

Elles avaient pour rôle de palier l'insuffisance ou carence des structures administratives due au sous-équipement des communes rurales en mairies, écoles, dispensaires, infirmeries.

L'action des SAS était épaulée par des médecins et infirmiers militaires qui assuraient soins et consultations, et aussi par des équipes de la Croix-Rouge et ainsi que des équipes médico-sociales itinérantes.

Il y eut beaucoup de bons officiers SAS, ceux-ci ont apporté un bien considérable dans les villages, par leurs conseils, l'apport de nourritures en cas de coup dur, par les soins apportés gratuitement, par leur aide apportée dans des complications administratives, l'hygiène, ils ont fait tout ce qu'il aurait fallu faire pendant des années. Ils se sont fait aimer des populations et ont été les cibles du FLN. Leur rôle était aussi bien entendu par leur présence de lutter contre la rébellion.

Les pertes des SAS de 1956 à 1962 (avant les accords d'Evian, ne tiennent pas compte des blessés.)

73 officiers, 33 sous-officiers, 42 personnel civil, 612 Moghaznis; (le moghaznis étaient les suppléants des SAS et des sections administratives urbaines durant la guerre d'Algérie)

En mars 1962, le gouvernement français signe le cessez-le-feu avec le FLN, les SAS isolés sont repliés, les moghaznis désarmés

comme l'ont été le harkis et les groupes d'auto-défense(GAD);Des officiers SAS ont tenté de rapatrier en France leurs moghaznis ou harkis,en dépit des consignes des autorités politiques et militaires,peu d'efforts individuels ont réussis.**De nombreux moghaznis ont cru en la parole donnée,ils ont préféré rester sur place,nombreux ont été ensuite assassiné en violation des accords d'Evian.**

3-La Toussaint rouge-le FLN.

.Le premier novembre 1954 les indépendantistes commettent plusieurs attentats en Algérie dont certains meurtriers,c'est la "**Toussaint rouge**"ces attentats se solderont par sept morts principalement des musulmans.Dans les Aurès,les gorges de Tighanimines,un jeune couple d'instituteurs,**Guy et Jeanine Monnerot** ainsi qu'un caïd,**Hadj Sadok** sont sortis d'un car,les deux hommes sont abattus et la jeune femme survivra à ses blessures.
Ces attentats ont eu très peu de retentissement dans l'opinion française et la presse en métropole.

Neuf personnes ont déclenché les événements de la toussaint rouge parmi lesquelles **Aït Ahmed,Krim Belkacem,Ben Bella,Mohammed Boudiaf**.Ils étaient de ceux qui avaient contesté l'autorité du **MTLD** qui regroupait environ 25.000 militants aguérés dans le pays.Le gouvernement français tenta d'abord de présenter l'évènement comme un problème de police interne,cependant la dimension internationale du conflit ne cessa de croître et donc de profiter au **FLN**.L'aide arabe qui lui a été apportée a été décisive,le FLN avait une délégation au **Caire**,siège de la ligue arabe,le Maroc et la Tunisie leur servaient de bases arrières pour entraîner leurs combattants.

Dès 1955,en septembre la conférence des pays non alignés de **Bandung** donnent au FLN une dimension internationale en permettant la présence de deux de ses membres.Dès lors,des offensives diplomatiques menées par des pays afro-asiatiques vont obliger la France à justifier sa politique devant l'assemblée générale de **l'ONU**.Chaque fois que l'armée française tentera de rompre la solidarité des états souverains(Tunisie,Egypte,Maroc) envers le FLN,la France recevra des protestations internationales,lors de l'interception d'un avion marocain qui transportait des chefs historiques FLN en 1956,lors du bombardement du village tunisien **Sakhiet Sidi Youssef** en février 1958,les deux grands condamneront la politique française,l'URSS,dans un soutien proportionné au FLN voyait le moyen d'implanter son influence au Maghreb ce que les USA ne souhaitaient pas.

Au moment des événements de la Toussaint rouge,la**25 em DIAP** à Pau était en cours de formation sous les ordres du colonel Ducourneau,remplaçant du général Gilles alors malade.Pour combler le manque d'effectifs vraiment utilisable sur le terrain en ces débuts d'événements,deux bataillons du 18emeRIPC arrivent aussitôt en Algérie ou ils sont placés sous le commandement du colonel Ducourneau.Deux autres bataillons arrivent de Bayonne.*Ces premières unités forment un groupement aéroporté (GAP)sous les ordres du colonel Ducourneau.*

4-Unités parachutistes en Algérie.

En novembre 1954 il y avait peu de moyen pour lutter contre la rébellion,le commandant en chef disposait alors que de peu d'unités utilisables,parmi elles deux bataillons parachutistes du **1erRCP**.Pendant ce temps,à Pau,le **colonel Ducourneau** forme la **25emeDIAP** à la place du général Gilles,malade.Bayonne et Mont de Marsan(**1ereDBCCP**) mettent sur pied deux bataillons BLIZZARD.

Les premiers bataillons arrivés en Algérie constituent le **GAP** commandé par le colonel Ducourneau.Groupement aéroporté qui deviendra ensuite une division parachutiste.

les deux bataillons "Blizzard"(coloniaux)

-**Créé à Bayonne**, dans le cadre de ce qui allait devenir la **Brigade de Parachutistes Coloniaux** et qui était encore la **1ereDemi Brigade Coloniale de Commandos Parachutistes******, un premier détachement " *Blizzard*"est aérotransporté en Algérie le 2 novembre,il s'installe à Bône et devient le 23/11/1954 le **5emeBPC** Blizzard.Dissous le 30/9/1955 son effectif rejoint le **2emeRPC** en formation.

-Créé à Bayonne, un second détachement Blizzard arrive à Alger le 6/11/1954,de novembre54 au printemps 55 il intègre le *groupe de parachutistes d'intervention* de la **25eme DIAP**,il devient le 23/11/1954 le **8emeBPC** Blizzard à Boufarik,il est dissous le 30/9/1955 et son effectif rejoint le **2emeRCP**.

****La Demi Brigade quittait Vannes-Meucon pour s'installer à Bayonne et Mont de Marsan.En 1954 le lieutenant colonel Fourcade prend le commandement de la 1ere DBCCP de Bayonne et met sur pied en novembre un premier bataillon Blizzard.

La caserne Bosquet de Mont de Marsan,occupée par la 1ereDBCCP.(carte postale d'époque)

11emeRPC-origine,création à Mont-Louis du 11eme BPC(bataillon de parachutistes de choc)le 1/9/1946.

12emeRPC-les 11eme et 12eme bataillons fusionnent en novembre 1955 et donnent naissance à la 11emeDemi-Brigade de Choc.(**11emeDBPC**)
la brigade est dissoute en decembre 1963.

1erRCP-dès août 1949 le régiment est installé en Algérie-3eme bataillon à Djidjelli,le 1er à Philippeville-il participe aux opérations a partir de novembre 1954,à l'éclatement de l'insurrection.

Le régiment quitte l'Algérie en juillet 1961 et s'installe à Moulins-les-Metz,pour ensuite, en decembre 1962,rejoindre sa garnison à Pau au camp d'Idron ou ses effectifs incluent le centre d'instruction du 18emeRCP.

18emeRIPC-Deux bataillons de type Blizzard du 18RIPC interviennent en Algérie au début des événements,novembre 1954,dans le cadre du groupement d'intervention de la 25emeDIAP,sous les ordres du colonel Ducourneau.

20emeGAP-ses origines sont lointaines,1693,le 20emeRA devient parachutiste en 1945,prend le nom de 20emeRAP,ses casernements sont à Tarbes et Bordeaux.En avril 1946 il se fixe à Alger et Sétif.Dissous en 1949,ses éléments passent au 35emeRALP.

En septembre 1955,le groupe de marche du 35RALP de retour d'Indochine prend le numéro 20 et à la création de la 10emeDP en 1956,le 20emeGAP constitue l'artillerie de cette division.

le 20GAP est dissous en avril 1961,en même temps que la 10DP.

Compagnie de Transmissions-la 341eme Compagnie de Transmissions(CT) créée à Bayonne en janvier 1949 au sein de la 25emeDIAP,après avoir fourni aux unités d'Indochine des spécialistes en transmissions met sur pied,dès novembre 1954,un détachement qui intervient en Algérie(détachement Blizzard).

En septembre 1955 ce détachement devient la 60eme Compagnie de Transmission rattaché au groupement parachutiste d'intervention,puis à la 10emeDP à sa création en juin 1956.

En juin 1956,la 341emeCT devenue 75emeCT embarque pour l'Algérie pour être intégrée à la 25emeDP créée en juin 1956.

Le centre d'instruction de Bayonne change d'appellation,il devient le centre d'instruction nr25(CIT25).

Lors de la dissolution des deux divisions parachutistes,donnant naissance à la 11emeDLI(division légère d'intervention)les deux CPT(ou CTAP)disparaissent,l'unité de transmission de la 11DLI devient 61emCT(ou CPT) à Philippeville,rapatriée ensuite en France à Nancy puis à Pau Idron.

18emeRCP-(héritier du 18emeRI,du 18emeBIAP,18emeBIP),il est créé en juin 1956,arrive en décembre en Algérie.

-le 18emeBCP est créé le 1/7/1950,sa base est la Citadelle de Bayonne,,dissous le 1/4/1951

-il est renommé 1er bataillon du 18emeRIPC le 1/4/1951,il est alors basé à Pau et devient en juin 1956 le 18emeRCP.

Ce régiment est dissous le 30/4/1961.

3emeRPC-le 3emeBPC est recréé juin 1955 à Mont de Marsan et arrive en Algérie en août 1955,devient 3emeRPC en novembre de la même année.

Devient le 1/12/1958 le 3emeRPIMA-rentre en France en juillet 1962,s'installe à Carcassonne.(casene Laperrine)

(en Indochine-ex:3BCCP/BPC- dissous en août 1953).

2emeRPC-créé à Constantine en octobre 1955,à partir des éléments des éléments du 1erBPC(revenus d'Indochine),des 5eme et 8emeBPC Blizzard.

Devient le 1/12/1958 le 2emeRPIMA-rentre en France en juin 1962 ,basé à Saint Avold il est dissous en juillet de la même année

(en Indochine-ex:5BPIC/2BCCP-SAS/2GCCP/2BPC-dissous en janvier 1953).

6emeRPC-créé à Marrakech en août 1955.

Devient le 1/12/1958 le 6emeRPIMA-rentre en France en juillet 1961, s'installe à Verdun.(caserne Miribelle)

(en Indochine-ex6BCCP/6BPC dissous en mai 1954).

13emeRDP-ses origines remontent à 1676-le 13emeRD est dissous en avril 1946,reconstitué en avril 1948 à Alençon,dissous 6 mois plus tard-Récréé à Castre en octobre 1952 ,il devient le 13emeRDP(régiment de dragons parachutistes-il est engagé en Algérie à partir de septembre 1955 ou il combat avec des engins blindés légers.

Rentré en France le régiment s'installe à Castre, puis à Dieuze en 1963.

9emeRCP-(héritier du 9emeRI,1791)le 9RCP est créé le 1/6/1956 en Algerie à partir d'éléments du 4eme bataillon du 18emeRIPC(régiment d'infanterie parachutiste de choc).

-rentre en France en 1962, il s'installe à Toulouse,caserne Niel..En 1981 le régiment s'installe à Pamiers,quartier'Capitaine Beaumont".

- Le 26 juin 1999 le 9emeRCP devient 1erRCP.

14emeRCP-créé en 1956-les origines de ce régiment d'infanterie datent de la Révolution-en mai 1940 il est engagé sur la Meuse et disparaît en juin 1940-un 14eme réapparaît à partir de maquis toulousins ,devient 14emeBI installé à Toulouse-en 1951 le bataillon donne naissance au 14eme Régiment d'Infanterie Parachutiste de Choc.Deux de ses bataillons deviennent bataillons de tirailleurs algériens-Perdant sa vocation de parachutiste il devient en 1954 la 14eme demi-brigade d'infanterie(engagé au Maroc et en Tunisie)

En 1956,la 14eme DBI redevient parachutiste sous le nom de 14eme Régiment de Chasseurs Parachutistes,ses éléments embarquent le 26 juin pour Oran..

Le régiment est dissous le 30/4/1961.

1erRHP-ses origines remontent à 1720 avec la création du régiment de Hussards de Bercheny.En 1956 l'unité part pour l'Algérie ou elle devient parachutiste au sein de la 25eme Division Aéroportée.

Le régiment rentre en France en juillet 1961 pour s'installer à Sedan et rejoindre Tarbes en novembre 1962.

35emeRAP-ses origines remontent à 1873,création du 35eme régiment d'artillerie à Vannes(Morbihan).Dissous en 1942,il est reconstitué en Allemagne en 1946-En 1947 il prend garnison à Tarbes et devient Régiment d'artillerie légère parachutiste.

(RALP).Après l'Indochine il participe aux événements d'Algérie.Il rentre en France en 1961,prend garnison à Verdun,en face du 6emeRPIMA,rejoint Tarbes en 1962,il devient 35eme Régiment d'artillerie parachutiste(RAP).

17emeBGAP-cantonné à Castelsarasin,le bataillon forme des compagnies qui participent aux événements d'Algérie,de Suez et de Bizerte.Les **60 et 75emes compagnies de Génie Aéroporté.**

1eBPC-(en Indochine-ex:1BCCP-SAS/1BCCP/1BPC,qui embarque en Indochine pour l'AFN en juillet 1955)en octobre ses éléments vont constituer le 2RPC.

8emeRPC-créé en mai 1956,dans le cadre de la brigade de parachutistes coloniaux de Bayonne,il arrive à Blida en juin. Devient le 1/12/1958 le 8emeRPIMA-rentre en France en Juillet 1961,s'installe à Nancy.
(en Indochine ex:8BPC/8GCP/8/BPC dissous en mai 1954).

1eBEP/REP-Le 20/7/1954-c'est la fin de la guerre d'indochine,le 1/11/1954 le chef de bataillon Jeanpierre prend le commandement du 1erBEP,le 1er février 1955 le bataillon embarque pour l'Algérie,il devient le 1erREP le 1/9/1955 et s'installe à Zéralda au camp Gosselin.

le régiment est dissous le 30/4/1961.

2emeBEP/REP-créé le 9/10/1948 à Sétif(pour Indochine),recréé le 25/5/1954 il devient 2emeREP le 1/12/1955.

3emeBEP-créé le 15/11/1949 avec pour mission d'instruire et former des légionnaires destinés aux relèves des 1er et 2eme BEP,il participe de janvier à juin 1952 aux opérations de maintien de l'ordre en Tunisie.
le 1/9/1955,installé à Batna il devient 3eme REP,opérationnel,pour être dissous le 1/12/1955,ses effectifs fusionnent avec le 2emeBEP pour former le 2emeREP.

Compagnie de livraison par air-la 3emeCLA quitte l'Indochine pour l'Algérie en septembre 1955 ou elle est dissoute en décembre.La même année est créée la Base Aéroportée d'Afrique du Nord à Philippeville comprenant -une compagnie de cdt et services,un centre d'entraînement aux sauts-une section d'entretien et pliage-une cie d'instruction.
En juillet 1956,le 2GLA chargé des missions de ravitaillement air s'installe à Blida,la BAP/AFN devient alors une unité avec Etat-Major-une cie de cdt et services-une autre de réparation d'entretien des parachutes-un centre d'entraînement aux sauts-une cie d'instruction.

Après divers changements,la BAP/AFN est dissoute rentre en France,prend quartier à Toulouse en mars 1963.En octobre de la même année est créée la BOMAP.

Le GLA disparaît en avril 1961.

Les régiments de parachutistes coloniaux étaient alimentés par :

La demi-brigade coloniale de commandos parachutistes(1ereDBCCP) installée à Vannes Meucon pour former les bataillons pour l'Indochine est dissoute et s'installe à **Bayonne et Mont de Marsan en 1954**,elle garde,dans un premier temps, son appellation. C'est cette demi brigade qui forme les deux bataillons"BLIZZARD"qui sont envoyés en Algérie dès le début des événements,en novembre 1954.

La demi brigade devient en janvier 1956 **Brigade Parachutiste coloniale**,au sein de la 25emeDP ses centres d'instruction installés à Bayonne et Mont de Marsan.

La Brigade de Parachutistes Coloniaux devient,le -1/12/1958-**la Brigade de Parachutistes d'Outre-mer-GIBPOM**(par changement d'appellation).



Le 1/11/1960 elle devient **Brigade de Parachutistes d'Infanterie de Marine**.Elle prend dans un premier temps l'appellation **C1/1erRPIMA** car elle continue de former les hommes pour les divers régiments en Algérie ou ailleurs.

La Brigade est dissoute en 1962,elle devient **1erRPIMA stationné à Bayonne**,le **6emeRPIMA quitte Verdun et s'installe à Mont de Marsan.(casernes Bosquet)**



casernes Bosquet-Mont de Marsan-BPOM-1erRPIMA.

Cette Brigade alimentait en plus.

-le **7emeRCP**-Dakar.

-le **5eme BPC/BPIMA**-Madagascar.Dissous en 12/1964,ses effectifs reconstituent le 2emeRPIMA à Ivato(Madagascar) le même mois.

-la compagnie parachutiste stationnée à Brazzaville.

En Algérie,dés Juin 1956,toutes les unités parachutistes ont été intégrées à **deux Division parachutistes.**

10emeDP-créée en juin 1956.

ses unités.1REP---2RPC/RPIMA---3RPC/RPIMA---6RPC/RPIMA---9RCP---13RDP---20GAP---1RCP**

25emeDP-créée en juin 1956

ses unités.2REP---8RPC/RPIMA---14RCP---18RPC---1RHP---35RALP---1RCP**

En avril 1961 ces deux divisions sont dissoutes,elles donnent naissance à la **11emeDLI**(division légère d'intervention) en Algérie,Elle rentre en France en Juillet de la même année et s'installe dans l'Est.

5-Montée du terrorisme.début des attentats contre les Européens.

Malgré les mesures prises la situation continuait de se dégrader,dans l'Aurès mais aussi dans l'ensemble du département.Tous les effectifs du général Chérière grand patron de l'armée d'Algérie avaient été déversés dans le sud constantinois.

Après les quelques succès remportés par les paras du colonel Ducournau l'armée de Chérière est retournée dans sa routine.Ce général a voulu écraser la rébellion,passer la région au rouleau compresseur,impressionner les populations,pour réduire les un peu plus de trois cents rebelles armés,d'extraordinaires moyens ont été utilisés,unités blindées,chars,des régiments incapables de quitter la route plus de 24 heures liés à leur ravitaillement,l'armée française en ce début de 1955 est incapable d'obtenir des résultats positifs.Les pertes de l'armée en trois mois ont été de 114 tués et blessés,pour 208 suspects hors de combat.Ces actions ont aussi eu pour résultat de jeter des populations dans les bras du FLN.

31 mars-état d'urgence en Aurès et Kabylie

26 avril,la zone de Constantine passe sous commandement militaire.

N'arrivant pas à retourner la population musulmane en sa faveur,le FLN change de tactique et s'en prend aux européens.

Au mois de mai commencèrent les premiers attentats contre les européens,quatre d'entre eux venaient d'être tués dont un égorgé..C'était la première fois,depuis l'assassinat de l'instituteur Monnerot le premier novembre 1954.Le FLN s'en était pris jusque là aux algériens suspectés de sentiments pro français, assassinats et mutilations se comptaient par centaine.un mot d'ordre fut lancé aux populations musulmanes du constantinois interdisant la consommation d'alcool et de fumer,les contrevenant pris par les hommes de l'ALN se voyaient mutilés,le nez ou les lèvres coupées.le but était de terroriser les musulmans et de les prendre en main,les troupes qui avaient été installées dans l'Aurès ne pouvaient en être retirées et des grandes villes telles que Constantine et Bône possédaient peu de défenses.D'ailleurs,l'adversaire était difficile à affronter car insaisissable.

Le 17 mai on décide de porter à 100.000 hommes l'armée d'Algérie en faisant venir des troupes d'Allemagne et en rappelant les disponibles du dernier demi-contingent résidant en Algérie.

25 juillet,émeutes au Maroc,massacre d'européens,50 d'entre eux ont été tués dont 15 enfants,des émeutes ont également fait des victimes dans d'autres villes.

En Kabylie un homme,sous les ordres de **Krim Belkacem,Amirouche** a formé après avoir fait abattre tous ceux qui se mettaient en travers de son chemin un maquis de 800 hommes entraînés et bien équipés,prés à se lancer à l'attaque des unités françaises. Des groupes du MNA de Messali ,armés parcouraient les villages pour reprendre la situation en main ,il y eu des règlements de comptes,des liquidations.Une attaque fut menée contre une unité MNA de 500 hommes menée par Amirouche, L'attaque dura deux jours et les MNA mis en fuite ou abattus.

La 2emeDIM du général Beaufre s'installe en kabylie,à Tizi-Ouzou.Dans les opérations qui suivent seules quelques supposés membres de l'ALN sont arrêtés,les massacres de pro français continuent,l'ennemi est insaisissable.Par contre les hommes de Belkacem sont informés des déplacements de troupes.Après avoir observé qu'une patrouille effectuait ses ravitaillements à heure fixe celle ci est attaquée et les rebelles récupèrent 12 garants et une carabine US.Beaufre s'était rendu compte que la région,bien que peu belliqueuse penchait du côté de l'ALN,fit entreprendre une série d'opérations en faisant parcourir la Kabylie par des colonnes bien armées infligeant à l'ennemi quelques pertes.

Il y avait en Kabylie **Amirouche** avec 800 hommes,**Sadek** avec 600 hommes,en juillet 1955 il y avait environ 1500 hommes armés sans compter ceux acquis au FLN restés dans les villages et qui servaient au ravitaillement et à transmettre des renseignements.La population civile n'avait d'autre choix que de prendre parti pour l'un ou l'autre camp;Des actions avec la participation des villageois ont été entreprises,routes coupées,poteaux télégraphiques abattus,ponts détruits,attentats dans les villages et les villes,harcèlement des troupes par des petits groupes,tir à la chevrotine avec décrochement immédiat,etc....

Le 20 aout-premier grand massacre d'européens dans la guerre d'Algérie.

Dans le nord constantinois la situation début 1955 est désespérée pour le FLN,leur chef Didouche Mourad est tué le 18/1/1955 après avoir tenté de structurer sa région divisée en 5 zones placée sous la responsabilité d'adjoints.En janvier avec son adjoint il se heurte aux paras du colonel Ducournau qui venaient de l'Aurès.Les paras de Ducournau étaient à l'époque une des rares unités efficaces de l'armée d'Algérie.Lors d'un combat 12 des hommes de Didouche sont tués,2 faits prisonniers,seul son adjoint Zighout et quatre hommes réussissent à s'échapper.Ducournau ignorait à ce moment là qui était Didouche.

Zighout prend Ben Tobbal comme adjoint et isolés de leurs responsables à Alger entreprennent de reconstituer leur équipe,mis à part les assassinats de pro français ils ne font plus entendre parler d'eux et recrutent.Pour recruter il faut diviser les populations,les liquer les unes contre les autres,c'est ce qu'ils vont faire.

Zighout prend la décision avec ses adjoints de faire participer la population à des attaques dans les villes y réaliser des actions spectaculaires qui agrandiront encore le fossé entre les communautés par la répression qui va forcément suivre. Des responsables sont désignés pour encadrer la population et la diriger, la date choisie est en rapport avec le second anniversaire de la déposition de Mohamed V le sultan du Maroc exilé à Madagascar

Constantine est une ville de 50 à 60.000 habitants, à midi l'insurrection commence. Le premier tué est un musulman, un ouvrier qui travaillait chez un pâtissier, les insurgés se repandent dans la ville en massacrant français et musulmans attachés à la France. La réaction des paras du **1er RCP** fut heureusement rapide, ceux-ci stopèrent l'attaque, ils dégagèrent la caserne de gendarmerie attaquée de toute part;

L'attaque fut portée aussi sur le site de la mine d'extraction de minerai de fer à 20 km de Philippeville. Là vivaient 250 familles algériennes qui y travaillaient avec des français installés avec femmes et enfants. Le massacre commença quelques heures avant l'assaut de Philippeville, la mine isolée, les communications coupées, lorsque les soldats du camp Pehan à 12 km de la ville arrivèrent alertés par le directeur il était trop tard, ils trouvèrent une soixantaine de corps horriblement mutilés, hommes, femmes et enfants.

Près de **Hel Alia** à Fil Fila il y avait une carrière de marbre il y avait là une douzaine de familles qui travaillaient avec des musulmans, le responsable avait acheté des fusils de chasse et de tir malgré l'interdiction préfectorale, réfugiés dans un bâtiment qui avait été transformé en fortin il n'y eut à déplorer qu'un seul tué.

À Constantine il y eut 5 morts dans des attentats individuels, dont le neveu de Ferhat Abbas.

Les émeutes dans le constantinois ont duré trois jours, ont fait 171 morts parmi les européens, 200 musulmans dont le neveu de Ferhat Abbas, 24 militaires. Celles-ci finies, les hommes de l'ALN s'éclipsent en laissant la population musulmane face à la répression brutale qui suivit, but recherché par Zighout et ses adjoints.

Soustelle est venu à Constantine dès que celui-ci a été prévenu, il y découvre une ville en état de siège aux rues abandonnées, on lui montre les cadavres égorgés les enfants en bas âge le ventre ouvert, les hommes atrocement mutilés, il y découvre aussi les **représailles faites par les européens**. Désormais, pour lui, tout dialogue avec les tueurs du FLN était devenu impossible;

C'est aussi le moment où, suite à l'assassinat de son neveu que **Ferhat Abbas bascule du côté de la rébellion**. Le 26/9 il signe la motion des 61 députés sénateurs et délégués de l'assemblée algérienne qui affirmait que la politique d'intégration était dépassée et que la majorité de la population était acquise à l'idée nationale algérienne. Jusque-là il avait voulu croire la rupture avec la France évitable. Ferhat Abbas rejoindra Le Caire où il présidera de 1958 à 1961 le **GPRA**.

30 août, état d'urgence dans toute l'Algérie. L'armée française quitte le maintien de l'ordre pour entrer dans la guerre. Le FLN avait besoin d'attirer l'attention sur le plan international au travers des médias, pour cela il avait besoin de réaliser des actions spectaculaires, d'apporter le terrorisme dans les villes.

Septembre-inscription de la question algérienne à la 10ème assemblée de l'ONU.

-Soustelle relance son projet d'accentuation de l'intégration de l'Algérie à la France (suppression progressive des communes mixtes, séparation de culte musulman et de l'état, enseignement de la langue arabe, accession d'un plus grand nombre de musulmans à la propriété) face encore à une opposition d'élus du premier collège (européens). Pour que son projet prenne corps il doit s'appuyer sur des cadres locaux musulmans, mais il se trouve devant un choix étroit, en dehors des corrompus et de ceux qui se rapprochaient du FLN de grés ou de force, comme Ferhat Abbas qui avait pris contact avec la rébellion. D'autre part, à Alger, le FLN bien implanté oeuvre pour saboter le projet de Soustelle, tous ceux qui collaboraient avec les autorités françaises subiraient la colère des militants FLN; Une campagne se développe sous forme de tracts, des conseillers municipaux démissionnent en grand nombre, le mouvement prend de l'ampleur, les intellectuels musulmans sont incités à prendre position. Fin septembre les 61 élus du second collège (musulman) de l'assemblée algérienne se refusent de participer au débat sur la politique d'assimilation de Soustelle, position bien acceptée par les ultra européens. Le FLN continue d'étendre son pouvoir, y compris dans les milieux du banditisme et de la prostitution, un responsable des collectes d'argent est d'ailleurs nommé pour collecter les proxénètes.

Février 1956-investiture de Guy Mollet, départ de Jacques Soustelle acclamé par les algérois. Robert Lacoste est nommé ministre résident en Algérie, il devient dépositaire des pouvoirs du gouvernement.

2 mars, indépendance du Maroc

11 mars, le parlement adopte une loi sur les pouvoirs spéciaux.

16 mars, une loi est promulguée qui autorise le gouvernement à mettre en oeuvre en Algérie un pouvoir d'exception économique, de progrès social et de réformes administratives, elle autorise aussi à prendre des mesures exceptionnelles en vue du rétablissement de l'ordre et de la protection des personnes, des biens et de la sauvegarde du territoire.

Attentats FLN dans la ville d'Alger après l'adoption des pouvoirs spéciaux..

11 avril, le service militaire est porté à 27 mois, rappel de 70.000 disponibles.

20 mars, indépendance de la Tunisie.

6-découverte d'hydrocarbures sur le sol algérien.

La première découverte d'hydrocarbure date de 1954, une accumulation de gaz, à Djebel Berga, premier grand gisement de gaz algérien. Le 1er novembre de la même année c'était la "toussain rouge"

L'année 1956 a été celle de la découverte du pétrole dans le sud saharien, en janvier 1956 le pétrole est découvert pour la première fois à Edjelch au Sahara, dans la région d'In Amenas, Fort Polignac à cette époque. La découverte du plus grand champ pétrolier d'Algérie Hassi Messaoud s'est faite la même année au mois de juin. C'est aussi l'année de la montée en puissance du terrorisme et de l'approvisionnement en armes de pays tiers.

7-1955/1956.

Au début de l'année 1955 l'ALN disposait à environ d'un millier d'armes de guerre, elle en possédera 20.000 en 1958. Ses sources d'approvisionnement ont été diverses.

Embuscades sur des éléments isolés de l'armée, armes provenant de la désertion d'éléments musulmans de l'armée française qui allaient rejoindre la rébellion, il y a eu par exemple la désertion de l'aspirant Maillot (communiste) qui a livré un camion d'armes et munitions à la rébellion en avril 1956, il y a eu des livraisons d'armes des pays dits frères, particulièrement la Tunisie, l'Égypte, le Maroc, la Libye (par mer et terre) qui iront en augmentant jusqu'à l'installation des barrages, il y a eu l'opération oiseau bleu, l'arraisonnement de l'Athos le 16 octobre, bateau qui transportait 100 tonnes d'armes provenant d'Égypte.

Opération "oiseau bleu"

Fin 1955, alors que le gouvernement se refusait encore à envoyer des renforts, un conseiller technique de Soustelle à l'idée de mettre sur pied un commando kabyle pour lutter contre la rébellion. De là va naître "l'organisation K" dans le secret absolu.

L'affaire se termine par le passage d'au moins 300 hommes de l'organisation K avec leurs armes de guerre livrées par l'armée française dans les rangs du FLN après que ceux-ci aient tendu une embuscade à une compagnie du 15^{ème} BCA.

sur une note du 30/8/1956 sur l'état de l'organisation

-300 armes de guerre sont en circulation dont nous ne pouvons dire avec certitude où elles se trouvent.

-les zones d'action ne sont pas contrôlées par nos forces.

-des sommes d'un montant de 9.000.000 de francs (anciens) sont distribués chaque mois dont nous ne pouvons contrôler la destination ...etc

Ainsi, dès les premiers mois de 1956, l'ALN commence à réaliser des embuscades audacieuses, la bataille de Djeuf par exemple. Elle continue aussi les massacres et mutilations de musulmans et d'Européens.

Quelques événements

Le 5 avril la légion entre en contact avec deux bandes fortes de plusieurs centaines d'hommes, onze légionnaires sont tués et autant de blessés, 52 nationalistes sont mis hors de combat. Une unité d'infanterie coloniale composée d'appelés est aussi prise sous le feu alors que leurs véhicules venaient de quitter **Djeuf**, l'embuscade fit 24 morts et 14 blessés. La bataille continua le lendemain avec l'appui de l'aviation. Le 6 **la 3^{ème} compagnie du 1^{er} REP** quitte Zéralda, embarque dans des noratlas à Maison-Blanche à Alger et est larguée près de Djeuf après un vol de 450 km, une autre cie est larguée le lendemain matin.

En mai, **Palestro**, 21 rappelés du **9^{ème} RIC** tombent dans une embuscade dirigée par Ali Khoja ex sergent déserteur, faisant 15 tués et quatre blessés, deux prisonniers sont emmenés, un est récupéré vivant par les hommes de Massu, Pierre Dumas. Les corps des 19 autres ont été retrouvés mutilés.

(12 mai 1956 - une patrouille du 4^{ème} RIC tombe en embuscade entre Colo et Philippeville, le sous-lieutenant Challier tombe tué par une rafale de FM; Dans le secteur on apprend très vite que le responsable de cette embuscade est Zighout Yousef, responsable des massacres de Philippeville, Hel Halia). Lorsqu'ils apprennent que Zighout est responsable de la mort de leur officier et de onze de ses hommes, les africains du 1/4^{ème} RIC en font une affaire personnelle. Ils forment un commando de volontaires qui ratissent sans cesse et dressent des embuscades. Le 23 septembre c'est l'accrochage avec les rebelles, l'un d'eux sera trouvé atteint au ventre, Zighout, (Erwan Bergot, la coloniale)

Le **3^{ème} BPC** est pris en main par **Bigéard** en octobre 1955, en décembre devenu **RPC** c'est le début des opérations. Bigéard écrit que en trois mois il a pacifié la zone d'El Milia, 500 fells arrêtés, 24 tués, 2 tués et 6 blessés chez les paras. Le 3 enchaîne les opérations, fin février 56 il utilise pour la première fois des hélicoptères, une nouvelle façon de combattre vient de naître avec comme résultat 47 rebelles au tapis, 96 prisonniers, 112 armes récupérées. Le régiment continuera d'obtenir des résultats, Bigéard sera blessé dans les Nementcha d'une balle en pleine poitrine le 16 juin en portant aide avec ses gars à une compagnie de la 13^{ème} demi-brigade de la légion en difficulté.

8-le congrès de la Soumman.

Aout 1956 - le congrès de la Soumman. Ce congrès a été l'événement parquant de la rébellion pour un programme unique, il a été aussi la cause de divisions et crises futures. Seuls les responsables de l'intérieur y ont participé, la conférence entérinait la mise à l'écart du parti communiste algérien, le FLN devenait le seul interlocuteur valable, elle mettait aussi cette fois à l'écart la référence à l'islam, contrairement à la décision prise en novembre 1954 qui parlait de restauration d'un état algérien démocratique et social dans le cadre des principes islamiques.

La pérennité de l'intérieur sur l'extérieur et des politiques sur les militaires amena un déséquilibre au sein du conseil national de résistance algérienne des désaccords avec la représentation extérieure au Caire, **Ben Bella estimait pour sa part que, envisager une république laïque multiculturelle et ethnique était contraire aux souhaits de la plus grande partie de la population musulmane qui ne concevait qu'un état musulman, qui n'admettrait pas que la nationalité algérienne puisse être donnée à d'autres qu'aux arabo-bérbères.**

Un an plus tard, on pouvait encore lire sur le journal du FLN - l'Algérie sera une république démocratique et sociale, fondée sur les libertés individuelles, sur l'égalité de tous les citoyens sans distinction de race ou religion, sur le respect total des croyances et des groupes ethniques, cela allait changer comme on le sait.

Y furent définies l'organisation des zones, des unités de combat, de la section au bataillon, la détermination des grades, les sources d'approvisionnement en armes etc

Wilaya 1 l'Aurès, **wilaya 2** nord constantinois, **wilaya 3** Kabylie, **wilays 4** Alger et ses environs, **wilaya 5** ouest algérien, **wilaya 6** Sahara.

L'unité (faoudj) 11 hommes
section (ferka) 35 hommes

compagnie(katiba)110 hommes,trois sections
bataillon(faïlek) 350 hommes,trois compagnies.

30 septembre-attentats au Milk Bar et à la cafétéria d'Alger.

9-le communisme mondial

Dès 1920 après l'échec des révolutions communistes en Europe centrale,le "**komintern**",l'international communiste,s'est tourné vers les empires coloniaux pour affaiblir les puissances impérialistes.Le congrès de Bakou(1er congrès des peuples de l'Orient)avait appelé les peuples colonisés à la révolte,le second congrès de la 3eme internationale imposait à tous les partis communistes de soutenir dans les faits les mouvements d'émancipation dans les colonies,d'exiger l'expulsion des colonies des "impérialistes métropolitains.

Lénine aurait écrit alors,le chemin de la révolution de Moscou à Paris passera par Alger.Ce fut mis en application par la section française de l'international communiste(**SFIC**)après la création en septembre 1924 d'une" section coloniale."Cette section **mena sa première campagne contre la guerre du Rif** (avril 1925 mai 1926).

Directement rattaché au komintern,cette action anti- impérialiste fut abandonnée en 1935 par le komintern et le PCF en vertu du traité franco-soviétique et de la stratégie du front populaire anti-fasciste,reprise à la suite du pacte germano-soviétique d'aout 1939,abandonné après l'invasion allemande de juin 1941 dans l'intèret de l'alliance anti-nazie et de l'unité nationale de la France.

L'exclusion du PCF du gouvernement français(mai 1947)la rupture des négociations entre les anciens alliés,la nouvelle stratégie du komintern firent que le soutien aux mouvements de libération nationales comme arme susceptible d'affaiblir le camp impérialiste au profit du camp socialiste reprit.

La guerre d'Indochine s'est parfaitement inscrite dans cette stratégie,guerre d'indépendance et guerre révolutionnaire à la fois.

Les partis communistes algériens et français se sont rapprochés de l'UDMA qu'ils soutenaient d'ailleurs depuis juillet 1946 et aussi du parti qui réclamait l'indépendance totale le MTLD.Ils prirent des décisions communes comme par exemple empêcher la participation des soldats algériens à la guerre d'Indochine.

Si l'insurrection du 1er novembre fut mise sur le compte de la ligue arabe et de Nasser,de nombreux responsables politiques impliquèrent le communisme international ,le FLN reçut le soutien des états communistes d'Asie à la **conférence de Banboug** en avril 1955 puis des communistes d'Europe à la session de l'ONU en septembre de la même année.Les soviétiques vendent des armes à l'Egypte et interviennent lors de la crise de Suez;Le **PCF** prit des positions contre l'envoi du contingent et contre l'intervention de Suez.

Le parti communiste algérien.

Les mouvements nationalistes et communistes algériens ont la même origine,**Messali Hadj** qui fit adopter par "**l'étoile nord africaine**"la revendication de l'indépendance de l'Algérie,il présenta celle ci au congrès de Bruxelles de la" ligue anti impérialiste"en février 1927.A cause de son zèle il fut privé de son emploi de permanent au parti communiste français,ce fut peut être la raison pour laquelle il s'écarta de celui ci.Il fit de l'étoile une organisation indépendante que le PCF tenta en vain de récupérer.

Messali Hadj fonde le PPA (parti populaire algérien)en 1937,le **MTLD** en 1946,celui ci éclate en deux parties,le **FLN** d'une part,le **MNA** parti de Messali d'autres part,des frères ennemis.

Le parti comuniste Algérien est issu du parti comuniste français qui,en 1924 créa en Algerie une section qui ne comprenait que des militants européens,c'est en 1935 que cette section,étoffée se transforme en parti communiste algérien(PCA) qui continue de fonctionner sous l'aile du PCF.

Avant 1934 il n'y eu pas d'unité entre le PCA et les partis nationalistes.Après cette date,par l'intermédiaire de la CGT(xxx) le PCA va créer des mouvements d'agitation qui mèneront à engager les dockers,par exemple à ne pas décharger le matériel de guerre.Il favorise aussi la propagande de la rébellion au travers d'organes de presse.

(xxx)la CGT va perdre la majorité de ses adhérents au profit de l'UGTA(union générale des travailleurs algériens d'obédience FLN)

Le PCA prend position,dès 1952 pour l'indépendance de l'Algérie.Au début de la guerre d'Algérie il compte environ 3000 membres dont une grande partie d'européens.

Des dirigeants prennent contact avec le FLN et en 1955 ils décident de participer à la lutte armée en créant les CDL(combattants de la libération" qu'ils forment dans les grandes villes ou ils effectuent des attentats individuels.Des initiatives comme celles de **l'aspirant Maillot** permettent de résoudre les problèmes d'armement,Maillot est rappelé sous les drapeaux en octobre 1955, plus tard il livre à la rébellion un camion d'armes et de munitions qui seront acheminées à Alger.Le stock,semble t'il était constitué de 84 révolvers,121 PM,58 fusils et munitions.Maillot est tué le 5/6/1956.

Sur un lien"mémoire et vérité des combattants d'Afrique"

la disposition d'un stock d'armement permet au PCA d'entrer en négociation avec le FLN dont les chefs n'acceptent qu'une aide matérielle et exigent la dissolution du PCA.Les maquis rouges sont alimentés en armes ainsi que le CDL d'Alger qui réalisera quelques attentats meurtriers dont un contre le général Massu,raté le 6/10/1956.le lien précise que certaines des armes livrées par Maillot ont servi à une embuscade réalisée le 28/2/1957 contre des appelés du 22emeRI qui a fait 22 morts et 14 blésés.

Ce sont aussi des artificiers communistes,deux européens, qui ont préparé des bombes qui ont servi à réaliser des attentats à Alger. Les maquis rouges disparaissent ensuite sous la coupe du FLN;

10-Les aides à la rébellion.

Des français se sont mis au service de la rébellion qui était pourtant combattue par leur gouvernement,

Des intellectuels français ont formé des sortes de comités d'action,ceux ci se sont exprimés dans la presse,ont pris des contacts avec les nationalistes algériens et,en 1957 un réseau bien français est créé pour organiser le transport de l'argent des collectes effectuées de grè ou de force auprès des travailleurs immigrés algériens;l'aide était aussi apportée en ce qui concerne l'acheminement de terroristes sur le territoire,hébergement,fourniture de faux papiers,transport d'armement,aide à la propagande FLN,incitation à l'insoumission,à la désertion, une tentative de fausse monnaie pour déstabiliser l'état français en Hollande ou en Belgique.

Il y avait en France à peu près 300.000 immigrés algériens, le FLN y a installé une organisation politico-militaire pour contrôler cette population, confronté aux forces de police il a commencé à éliminer l'organisation adverse, le MNA de Messali Hadj, lutte qui s'est soldée par la mort de 4.000 individus sans compter les blessés. L'organisation politique FLN quadrillait toutes les agglomérations de France ou les populations maghrébines étaient importantes, de gré ou de force tous devaient se soumettre. Pour sortir l'argent collecté via la Suisse vers les directions externes du FLN intervenaient les porteurs de valises, cols blancs ou autres. Dans l'autre sens, pistolets et mitraillettes entraient sur le territoire.

Suez

En juillet 1956 les Etats Unis qui dénoncent la mainmise de l'union soviétique sur l'Egypte décide de ne plus financer le projet du barrage d'Assouan, Nasser, le président égyptien réagit en nationalisant le canal de Suez, administré à cette époque par la France et l'Angleterre. Le 26/7/1956 Nasser annonce cette nationalisation du canal, l'Angleterre et la France, y voyant une violation du droit international décident de monter **l'opération "Mousquetaire"** pour en reprendre le contrôle.

La crise de Suez a marqué la fin de l'influence des anciennes puissances coloniales dans la région. La politique de l'Angleterre et de la France a échoué en raison de la désolidarisation de leur allié américain; Ce revers a totalement profité au colonel Nasser qui est ainsi devenu une figure du nationalisme arabe. Il a profité aussi à l'URSS qui a redoré son blason auprès du monde arabe, il a profité également aux Etats-Unis qui par leur attitude nuancée ont vu ainsi augmenter leur capital politique.

11-les barrages frontaliers.

1956-A **l'indépendance du Maroc et de la Tunisie** la France qui avait des troupes dans ces deux pays ne pouvait s'opposer à l'installation de l'**ALN** algérienne sans l'accord des gouvernements. La solidarité maghrébine passait avant les accords bilatéraux franco-marocains et tunisiens.

Le 22/10/1956 le détournement d'un avion marocain qui transportait de Rabat à Tunis les chefs FLN (délégation extérieure) mit fin à la coopération militaire entre les états.

Décision fut prise de mettre en place des barages électrifiés et minés aux frontières. Un premier barrage fut testé en juin 56 à la frontière marocaine, dans le secteur côtier, d'une dizaine de km, simple réseau de barbelés au départ, il fut par la suite électrifié et miné début 57.

André Morice, ministre de la défense décida alors de généraliser l'expérience afin de réaliser le plus vite possible le bouclage des deux frontières, **la ligne Pedron**, à l'ouest s'éloignait de la frontière marocaine pour protéger route et voie ferrée reliant Oran à Colomb-Béchar, à l'est, **la ligne Morice** suivait et protégeait la route et voie ferrée de **Bône à Souk-Ahras** et **Tébessa**, ce qui permit une réalisation rapide.

Du côté tunisien un second barrage fut construit plus près de la frontière, **la ligne Challe**, octobre 58 à octobre 59, d'abord entre **Souk-Ahras et Tébéssa** pour protéger les centres miniers de l'Ouenza et du Kouif, prolongé ensuite de **Souk-Ahras à la mer**.

DLF 2009

Share

[Contact](#) [C.G.U.](#)
[commentés](#)

[Signaler un abus](#) [Articles les plus](#)